



## **NICOLAS DAUBANES**

*Né en 1983 à Lavaure, France*

*Vit et travaille à Marseille, France*

### *Je ne reconnais pas la compétence de votre tribunal !, 2022*

Installation

Carton, bois, dessins avec limaille de fer aimantée

Commande à l'occasion de la 16<sup>e</sup> édition de la Biennale de Lyon

Fagor – Hall 7

macLyon – *Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet*

## **MOTS CLÉS**

Enfermement et liberté / Résistance et résilience / Condition humaine / Devoir de mémoire

## **DESCRIPTION**

Il s'agit d'une maquette à l'échelle 1 de la salle d'audience du tribunal permanent des forces armées de Lyon.

Les murs en bois de la structure sont ajourés ; on trouve à l'intérieur des bancs, un bureau et un podium construits en carton. Des photos en limaille de fer sont accrochées au mur.

## ENJEUX

### Démarche

L'artiste travaille sur les questions d'enfermement ainsi que sur la façon dont les humains se libèrent d'une contrainte. Ses œuvres ont toujours une part de revendication d'un désir de liberté. L'artiste accorde une place plus conséquente à l'évocation des événements plutôt qu'à l'esthétique des pièces.

Son travail est aussi à la limite de la performance car il s'implique fortement dans celles-ci. Il a par exemple passé beaucoup de temps dans des prisons à échanger avec des prisonniers. Il veut que les visiteur.euse.s aient une expérience physique avec ses œuvres, qu'ils revivent presque l'événement. Ici la théâtralité réside dans l'opposition entre la rapidité d'une décision de condamnation des prisonniers et le temps plus long que passe le.la visiteur.euse dans l'espace.

Nicolas Daubanes travaille beaucoup avec la limaille de fer (poudre de fer qu'il fait tenir avec des aimants) car c'est le résidu de la lime des barreaux d'une prison ; c'est le produit d'un désir de liberté. Cette technique permet un dessin précis mais instable.

### Contexte

Onze Algériens appartenant au FLN (Front de Libération Nationale) ont été condamnés puis exécutés à Lyon dans les années 1960. L'artiste désire faire connaître un événement méconnu de l'Histoire de Lyon.

Il s'agit d'un manifeste car la pièce annonce un propos fort et précis pour dire ce qu'il en est d'une situation.

Selon l'artiste, cette œuvre se rattache au thème de la fragilité car c'est une monstration d'un espace où des vies se sont jouées, où des destins ont basculé.

Pour réaliser cette œuvre, Nicolas Daubanes a travaillé en étroite collaboration avec l'historien Marc André.

### Références

Edvard Munch, *Le Cri*, 1893-1917

Nicolas Daubanes s'inspire de Munch qui disait : « je peins des émotions plus que des images ».

Pour l'artiste, l'évocation des événements est plus importante que les pièces elles-mêmes.

## ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
Collège	<ul style="list-style-type: none"><li>- Travail de l'artiste sur l'enfermement avec une implication physique et psychologique</li><li>- Implication de l'artiste dans ses œuvres qui est autant physique qu'émotionnelle</li><li>- Jeu de plein et de vide, théâtralité</li></ul>
Lycée	<ul style="list-style-type: none"><li>- Devoir de mémoire, travail de l'artiste avec un historien dans le but d'être le plus précis possible dans l'évocation de l'événement</li><li>- Fragilité / résistance</li></ul>
Adultes exclusivement	<ul style="list-style-type: none"><li>- 2022 correspond aux soixante ans de la fin de la guerre d'Algérie</li><li>- Histoire méconnue de Lyon</li><li>- Devoir de mémoire</li></ul>

*Article rédigé par Sophie Lizé, Médiatrice à la Biennale de Lyon*